

1 BALESMES-SUR-MARNE (HAUTE-MARNE), LE 1^{er} MARS.

A proximité se cache la source de la rivière. L'aventure commence. Ici, la péniche sort du tunnel de Balesmes et prend la direction de la première écluse, celle qui répond au doux nom de Bataille.



8 CHARENTON-LE-PONT (VAL-DE-MARNE), LE 31 MARS. Ici, à la confluence de la Marne et de la Seine, le décor n'a évidemment plus rien de rural. Raphaëlle Bacqué, journaliste politique au « Monde », est venue se joindre à l'équipe de la péniche pour évoquer la politique d'urbanisme des villes riveraines de la Marne. Après 525 km de voyage, le voyage se termine ici.



7 NOGENT-SUR-MARNE (VAL-DE-MARNE), LE 28 MARS. Le viaduc annonce que la fin de l'aventure est proche. Il s'agit de profiter des dernières berges verdoyantes.



6 NOGENT-SUR-MARNE (VAL-DE-MARNE), LE 27 MARS. La péniche fait son entrée en petite couronne. Les bords de Marne, jusqu'ici souvent vierges de toute construction, s'urbanisent de plus en plus. Sur le fauteuil trône la mascotte du port de Nogent, le chien de M^{me} Delfosse.

Balade au fil de la Marne

AVENTURE. Le photographe Gérard Rondeau a passé six semaines à remonter la Marne en péniche l'hiver dernier. Il en revient avec une moisson de portraits et d'histoires. Un livre paraîtra dans quelques semaines.

La plus longue rivière de France n'a pour lui plus aucun secret. Pendant six semaines, le photographe Gérard Rondeau et son équipe ont écumé en péniche les 525 km de la Marne et les six départements qu'elle traverse. Une aventure terminée fin mars et dont l'artiste peine encore à se remettre. L'idée : dresser un abécédaire, un inventaire, presque un dictionnaire amoureux de la Marne, pour la défendre. C'est à la suite d'un premier projet, où il avait remonté la rivière à pied, que l'idée est née. « Je me suis aperçu à quel point on tournait le dos à nos rivières, on ne les intégrait plus à la vie de nos cités. Quand j'étais jeune, nous allions nous y baigner. Aujourd'hui, ces plages ont disparu, on ne profite plus de nos rivières », regrette le photographe.

Son travail, avant tout visuel, il a souhaité le réaliser en hiver, « pour que la verdure ne masque pas les caractéristiques de chaque endroit », souligne-t-il. C'est aussi sur une péniche en mouvement que les entretiens se sont déroulés. « La présence de la nature, la douceur de la péniche qui voguait paisiblement sur les eaux. Tout cela a permis de créer une réelle intimité », affirme Gérard Rondeau. A chaque écluse, un riverain prenait place sur le pont, puis, assis derrière

un cadre, filmé et photographié, il racontait son histoire et ses mémoires. En tout, plus de 170 personnes, des historiens, des académiciens, des journalistes, des musiciens, des ouvriers, des architectes ou de simples passants.

Des anecdotes à foison

Le résultat, il l'avoue, est « presque au-delà » de ses espérances. Il est un condensé d'histoires, d'aventures humaines ou d'anecdotes. Le maire de Balesmes boit l'eau de la Marne à la source. Une joggeuse du dimanche raconte sa découverte d'un cadavre en Haute-Marne. Un garde-champêtre est capable de reconnaître l'oiseau qui chante. Un historien évoque les années 1930, le temps des guinguettes à Joinville-le-Pont. Et bien d'autres. Des milliers de souvenirs qu'un ouvrage ne suffirait pas à reconstituer. « Je n'imaginais pas l'ampleur que ça prendrait », avoue-t-il, souriant, au premier visionnage de l'ensemble. Un peu dépassé, il confie ne pas trop savoir quelle forme le tout prendra. Un livre est déjà en préparation. Pour la suite, il espère trouver des partenaires, intrigué par cette Marne dont la légende raconte encore que c'est elle le fleuve qui traverse la capitale.

JILA VAROQUIER
PHOTOS : GÉRARD RONDEAU



5 ENTRE LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE ET SAINT-JEAN-LES-DEUX-JUMEAUX (SEINE-ET-MARNE), LE 22 MARS. Arrivée en Ile-de-France. Le photographe utilise le même cadre, mais le décor change. Claire Migeot, la chargée du patrimoine de l'office de tourisme de Jouarre, est incollable sur toute l'histoire médiévale de ces bords de Marne et de l'abbaye de Jouarre, à deux pas de la rivière.



2 DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-MARNE, LE 3 MARS. Par un froid rigoureux, Gérard Rondeau rencontre Alain-Charles Martin, une figure des Voies navigables de France. Il a raconté au photographe l'histoire du tunnel de Balesmes, édifié en 1880. Il devait permettre aux métallurgistes de transporter leurs produits jusqu'à la capitale.



3 ÉPERNAY (MARNE), LE 15 MARS. La péniche a quitté la Haute-Marne. La tour de la Castellane marque l'arrivée dans la capitale du champagne.



4 ÉCLUSE DE COURCELLES (MARNE), LE 18 MARS. Cette terre fut le théâtre de combats pendant la Première Guerre mondiale. Jean Reliche, maire de Dormans, évoque la Grande Guerre et l'importance de la rivière et des ponts dans la défense française.